



ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde



Jeunes élèves de l'Institut Keela • Camp Kokolo dans la ville de Kinshasa

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde
<http://www.associationduchamps-libertino.org>
association@duchamps-libertino.ch

MÉDIAS

YouTube : <https://www.youtube.com/user/martinelibertino>

Facebook : Association Duchamps-Libertino

Facebook : Martine Libertino

Photos et graphisme : Martine Libertino 2021 ©



ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde



GRÂCE À VOUS
ILS PEUVENT DEVENIR AUTONOMES

"PROGRAMME
D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX
DANS LES PAYS EN CONFLIT,
SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS"
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO



NOS VALEURS

Participer à l'instauration durable de la paix en contribuant à supprimer les causes de la guerre

Aider chaque population à construire sa vie et son pays grâce à la mise en valeur de ses qualités et à la suppression des séquelles émotionnelles de son passé

Changer l'état d'esprit de l'Homme, individuellement et collectivement, afin de supprimer ses souffrances et ses colères

Savoir que l'amour de soi, des autres et de la Vie sont seuls capables de résoudre les problèmes d'injustice dans le Monde et de faire naître la solidarité

Apprendre à l'Homme rigueur et créativité pour une autonomie spirituelle et financière lui permettant de mieux bâtir son présent et l'avenir de ses enfants

DEVENIR MEMBRE OU DONATEUR

Cotisation annuelle : CHF 60.–

Membre de soutien : CHF 100.– à 500.–

Membre donateur : CHF 500.– et plus

Grand donateur : CHF 5000.– et plus

Plus de facilité : Ordre permanent à votre banque
Versement sur le compte 17-196418-4

Association Duchamps-Libertino – 1200 Genève
IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX

Pour informations

<http://www.associationduchamps-libertino.org>
association@duchamps-libertino.ch

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance

Médias • YouTube

<https://www.youtube.com/user/martinelibertino>

Facebook : Martine Libertino

Facebook : Association Duchamps-Libertino

Photos et graphisme : Martine Libertino 2021 ©

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO



GRÂCE À VOS DON

Vous aidez la "Communautés de Médiateurs pour la Paix en Afrique" ainsi que les participants aux programmes

- À se nourrir et à gagner leur vie.
- Aux jeunes des "Communautés" et des programmes à apprendre un métier.
- À sortir la population du désespoir et de la violence par un nouvel état d'esprit découlant de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" pour la paix.
- À libérer la population de la passivité et de la dépendance envers son gouvernement, les institutions nationales et internationales.

GRÂCE À VOS DON

Vous aidez Martine Libertino

- À créer ses programmes pour la paix, devenant des exemples pour poser les bases d'une nouvelle Société respectant l'Homme, sa dignité, la Nature qui le nourrit ainsi que toutes les formes de vie dont il doit prendre soin.
- À approfondir les programmes et à les adapter aux contextes de la RDC en suivant les 131 membres de la "Communautés de Médiateurs" et plus de 13'000 bénévoles travaillant sur le terrain avec la population.

GRÂCE À VOS DON

Vous aidez l'Association Duchamps-Libertino

- À financer la "Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique" afin qu'elle mette durablement en place une vingtaine de programmes (pages 3 à 6) et qu'elle apprenne à les gérer comme une entreprise familiale solidaire et autonome.

LE TRAVAIL À FAIRE EST IMMENSE

Mais il redonne espoir à tous ceux qui participent aux programmes, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, intellectuels ou manuels.

Nous avons plus que jamais besoin de vous ! MERCI

COMMUNAUTÉS CITOYENNES URBAINES POUR LA PAIX



ÉCOLES ET UNIVERSITÉS ENFANTS DÉSCOLARISÉS

59 écoles
10 universités
1'842 enseignants
46'488 élèves
5'485 étudiants
42'499 enfants et jeunes de la rue
336 notables bénévoles

BUTS À ATTEINDRE

- Apprendre à vivre ensemble dans la solidarité.
- Reconstruire une vie spirituelle et matérielle autonomes.
- **Total des bénéficiaires en 2024**
215'752 bénéficiaires directs
(2'157'520 indirects)

PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AU SEIN DES POPULATIONS DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS

Mis en place dans les 26 provinces de la RDC par les membres de la "Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique" (CMPA) de Kinshasa (siège national) et par les membres des "Comités Provinciaux", tous formés comme animateurs auprès de la population (100 millions d'habitants).

Les participants bénéficient des deux programmes (points 1 à 4 pour l'autonomie spirituelle des habitants et 12 à 20 pour l'autonomie matérielle des habitants).

POUR L'AUTONOMIE SPIRITUELLE DES HABITANTS

Connaissance du fonctionnement humain, déprogrammation des séquelles du passé ou d'une mauvaise interprétation de la culture et de la religion.

1. Enseignement de base : Les programmations émotionnelles de l'inconscient collectif du pays et le fonctionnement humain – Les "Valeurs Fondamentales" pour le rapprochement des tribus et des religions au sein des quartiers et des communes.
2. Programme pour les personnes ayant subi des agressions sexuelles (utilisées comme armes de guerre) et pour leurs agresseurs – Prévention des abus sexuels dans les familles.
3. Programme culturel : "Chorales et danseurs pour la Paix"

DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET DANS LES UNIVERSITÉS

Les participants bénéficient du programme de base (ci-dessus) et des thèmes d'enseignement concernant le domaine de l'éducation.

4. "Cours d'Éveil Philosophique" pour les enfants et les adolescents de 6 à 25 ans.
5. Formation de la direction, des enseignants et des éducateurs.
6. Enseignement et suivi des parents et des familles élargies des élèves.
7. "Écoles Citoyennes Autonomes" : Création d'écoles libres par des enseignants, membres de la CMPA, dans des quartiers où les enfants ne peuvent avoir accès aux établissements scolaires de qualité (manque d'argent ou trop éloignés de leur domicile).
8. Enseignement des "Valeurs Fondamentales" au sein des universités.

ACCUEIL DES ENFANTS ET DES JEUNES DE LA RUE PAR LES FAMILLES DANS LES "VILLAGES POUR LA PAIX"

Les participants bénéficient des deux programmes (points 1 à 3 pour l'autonomie spirituelle des habitants et 12 à 20 pour l'autonomie matérielle des habitants).

9. Enseignement pour la paix aux enfants et aux jeunes déscolarisés, aux orphelins de guerre et à leur famille (dans le milieu des Forces armées – Camps militaires de la ville de Kinshasa).
10. Enseignement et réinsertion des enfants et des jeunes de la rue (Kulunas et délinquants), pour les anciens membres de gangs et de milices et pour les enfants soldats (dans les villes et les communes).
11. Formation des familles accueillant les enfants et les jeunes de la rue.

PROGRAMME POUR L'AUTONOMIE MATÉRIELLE DES HABITANTS

"Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales pour la Paix" et "Villages pour la Paix"

Les participants bénéficient des deux programmes (points 1 à 4 pour l'autonomie spirituelle des habitants et 12 à 20 pour l'autonomie matérielle des habitants).

12. Autonomie alimentaire des familles pour les éloigner des exploitations minières, en sortir jeunes et enfants pour leur retour à l'école.
13. Programme des "Villages et des Quartiers Solidaires pour la Paix" : Association de trois villages éloignés de toute agglomération et mise en commun des ressources pour une vie spirituelle et matérielle des habitants plus épanouie.
14. Recensement des métiers pour la réhabilitation des quartiers et des villages – Mise en place d'apprentissages pour les jeunes et les enfants de la rue.

ENTRETIEN DES HABITATIONS, HYGIÈNE ET SANTÉ

16. Agriculture biologique – Herbes médicinales – Techniques pour la production de semences-mères et de compost – Élevage et pisciculture – Purification de l'eau.
17. Formation des infirmières des hôpitaux : Purification de l'eau, herbes médicinales, etc.
18. Fabrication de savons au moringa – Utilisation de produits naturels.

COMMUNAUTÉS CITOYENNES RURALES POUR LA PAIX



TROIS VILLAGES SOLIDAIRES POUR LA PAIX

**Kisengele, Kiangala, Ntombu,
Kongo Central**

Photo 1 : Maisons traditionnelles,
village de Kisengele

Photo 2 : Membres du
"Comité Provincial"
du Kongo-Central

BUTS À ATTEINDRE

- Créer des "Villages pour la Paix" pour mettre les habitants à l'abri du besoin (alimentaire et sécuritaire).
- Enseigner les métiers agricoles et du bâtiment aux jeunes.
- Aider les villageois à créer des sources de revenus pour leur famille.

PROGRAMME POUR L'AUTONOMIE FINANCIÈRE DES HABITANTS

19. Création d'entreprises agricoles biologiques et d'élevages, d'ateliers et d'échoppes, de coopératives d'achat et de vente. Construction de moulins à farine par les jeunes.
20. Création de groupes de travail pour l'assainissement des quartiers, des villages et des routes par les jeunes et les adultes (tri des déchets, entretien des canalisations, construction de toilettes publiques par les jeunes).

ACTIONS HUMANITAIRES PONCTUELLES

Les participants bénéficient des deux programmes (points 1 à 4 pour l'autonomie spirituelle des habitants et 12 à 20 pour l'autonomie matérielle des habitants).

21. En cas de catastrophe naturelle (éruption volcanique de Goma et inondation de Bushushu) dans le cadre des programmes.
22. Programme d'urgence mis en place en mai 2024, dans les camps de Rushagala et de Mugunga Samsam dans la ville de Goma où 40'000 familles, fuyant les milices M23, se sont réfugiées.

BÉNÉFICIAIRES DES PROGRAMMES POUR LA PAIX EN RDC

- Adultes, jeunes et enfants de la Société civile, urbaine et rurale.
- Enseignants et élèves des établissements scolaires. Étudiants, éducateurs, aides sociales et notables des provinces.
- Aumôniers des Forces armées – Membres des églises (protestants, catholiques, musulmans, kimbanguistes, communauté Bahai) – Chefs de quartiers (villes) et chefs coutumiers (villages) dans les 26 provinces.
- Enfants et jeunes orphelins de guerre déscolarisés dans les camps des Forces armées. Bandes de jeunes Kulunas (entre 12 et 25 ans) et leur chef. Enfants et jeunes en réhabilitation dans les camps des régions de l'Est (enfants soldats enrôlés dans les milices).
- Femmes abandonnées ou agressées sexuellement.
- Populations défavorisées telles que les soldats et leur famille habitant dans les camps des Forces armées, paysans dans les villages des provinces, Pygmées, etc.

TOTAL DES BÉNÉFICIAIRES DIRECTS ET INDIRECTS DE FÉVRIER 2010 À DÉCEMBRE 2024

Bénéficiaires directs de janvier à décembre 2024

215'752 (2'157'520 indirectement)

Bénéficiaires indirects et médias de février 2010 à décembre 2024

62'977'985

COMMENT SOUTENIR LES PROGRAMMES

En devenant membre ou donateur

Cotisation annuelle : CHF 60.–

Membre de soutien : CHF 100.– à 500.–

Membre donateur : CHF 500.– et plus

Grand donateur : CHF 5000.– et plus

Plus de facilité : Ordre permanent à votre banque
Versement sur le compte 17-196418-4
Association Duchamps-Libertino – 1200 Genève
IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4
BIC POFICHBEXXX

Pour informations

+ 41 (22) 751 11 20

<http://www.associationduchamps-libertino.org>
association@duchamps-libertino.ch

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance

Médias, conférences ~ YouTube

<https://www.youtube.com/user/martinelibertino>

Facebook : Martine Libertino

Facebook : Association Duchamps-Libertino

Photos et graphisme : Martine Libertino 2021 ©

ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AU SEIN DE LA POPULATION



BUTS ATTEINTS EN 2024

Éducation pour la paix aux habitants des 26 provinces République Démocratique du Congo

131 animateurs enseignent
à travers le pays

13'231 assistants et

Intervenants bénévoles

Bénéficiaires directs et indirects :

215'752 (2'157'520)

BUTS À ATTEINDRE

- Apprendre à vivre ensemble dans l'amour et la solidarité.
- Mettre en pratique les "Valeurs Fondamentales" permettant de reconstruire une vie spirituelle et matérielle autonomes.
- Construire une paix durable dans les 26 provinces de la RDC.

RÉSULTATS CHEZ LES ANIMATEURS ET AU SEIN DE LA POPULATION

- Réconciliation avec eux-mêmes grâce à leur changement d'état d'esprit.
- Découverte de leur pouvoir et de leur libre arbitre.
- Acceptation et bonheur de s'aimer et aimer la vie les conduisant à des choix meilleurs.
- Acceptation de leur valeur au sein de la Société conduisant au respect de leurs besoins.
- Créativité et sens de l'initiative grâce à la suppression des peurs et des doutes.
- Création d'activités les rendant autonomes et supprimant l'attente d'une aide gouvernementale ou internationale.
- Animation de conférences sur les "Valeurs Fondamentales" dans 200 paroisses, 20 écoles à Kinshasa, 85 paroisses, 15 écoles et une aumônerie universitaire dans les provinces entre octobre 2018 et mars 2019.

TÉMOIGNAGES

Willy Masaka, Président de la "Communauté de Médiateurs pour la Paix"

"L'impact de la philosophie de Martine Libertino et de ses programmes sur le terrain depuis 2010 : Cette philosophie est une philosophie de vie basée sur des solutions et non

des théories. Les programmes, créés par Martine Libertino, nous permettent d'enseigner sa mise en pratique dans tous les domaines et nous en sommes fiers. Nous avons observé beaucoup de changements (dans les zones urbaines et rurales, grâce aux reportages, émissions de radios et de télévisions) dans les relations entre les habitants et les institutions. Les Congolais commencent à comprendre que l'énergie qui, auparavant, était au service de la violence peut être utilisée à construire leur vie."

Les institutions religieuses : Grandes remises en question des fidèles, mais surtout de la jeunesse qui a appris à se libérer du dogme et des conventions. Des milliers de jeunes expriment leurs idées, n'obéissent plus aveuglément et se sont affranchis d'une culpabilité qui pénalisait leur vie familiale, sentimentale et sexuelle. Aujourd'hui, ils se sentent libres de vivre leur foi sans avoir tourné le dos à leur religion. Cette évolution requiert une importance fondamentale pour le futur des Congolais.

Pitshou Kweke, Enseignant, Directeur d'école, Animateur, Président : "La décentralisation de territoires dans notre pays, particulièrement dans notre province du grand Bandundu, représente une difficulté sur le plan administratif et de l'infrastructure, mais elle nous permet de travailler efficacement pour nous découvrir à nouveau, cultiver notre sol, construire des bâtiments administratifs dignes d'une province comme la nôtre, celle de Kwango. Les différentes missions des mentors sont d'une grande importance aux yeux des habitants et les jeunes de toutes les couches sociales. Après l'enseignement, la prise de conscience de ces derniers concernant l'utilisation abusive des téléphones portables, la consommation des drogues et des substances toxiques nous rend heureux. De plus, leurs parents témoignent de leurs progrès, de leur libération de l'emprise des drogues, de leur mise en pratique des métiers appris grâce à la «Communauté» et de leur participation à la fabrication du savon liquide pour le nettoyage de leur maison."

Suzanne Luzayamo, Notable, habitante de Ntombo : "Je suis témoin du sens de la responsabilité et de l'engagement des jeunes, contrairement aux années antérieures. Je remercie les animateurs car, au début, lors de l'identification des ressources, je me suis sentie interpellée par rapport à ce que nous avons et ce que nous pouvons faire pour gagner notre vie entre villageois. Lorsqu'ils nous ont proposé de travailler avec les villages voisins, je n'y croyais pas, mais face à la réalité d'aujourd'hui, je suis convaincue que la solidarité et les initiatives collectives vont nous aider à aller plus loin."

Rachel Mayimona, Enseignante, habitante de Ntombo : "L'enseignement sur la solidarité et la mise en commun de nos ressources m'a fait énormément de bien parce que ça nous a donné de l'amour et l'a fait grandir. J'ai compris que je dois contribuer au bien-être non seulement de Ntombo, mais aussi de Kisengele et de Kiangala. Aujourd'hui, comme je suis enseignante, j'en profite pour propager ce que nous avons appris aux élèves et à leur famille."

Christelle Mambu, Vendeuse, habitante de Ntombo : "Souvent après la grande récolte, nos fruits pourrissaient, car presque tout le village n'était que conflits et guerres ethniques. Il était impossible d'aller vendre à nos voisins du village de Kisengele, car on s'y sentait en insécurité. Depuis que nous recevons les enseignements, nous avons fait la paix et nous vivons en harmonie. Nous avons créé la coopérative d'achat et de vente, partageons nos

expériences sur l'agriculture, l'élevage, etc. avec nos voisins. Nos fruits ne pourrissent plus comme avant. Une fois de plus, merci à Martine Libertino et aux membres de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix» de nous avoir offert cet enseignement qui nous a donné les solutions à nos problèmes.»

Junior Kalemba, jeune de la rue : “Dans différentes circonstances, nous recevons des acteurs politiques dans notre province. Ils font des promesses aux jeunes de la rue, mais ne leur expliquent jamais leurs problèmes. Par contre, ce que vous faites aujourd'hui nous aide à comprendre qui nous sommes et comment changer notre façon de vivre. C'est pourquoi, compte tenu des propositions de formations, je souhaite apprendre le métier de maçon.”

Nathan Bambi, jeune de la rue : “Nous avons très bien suivi la formation sur la colère et la violence. Pour moi, cette formation est très capitale, car elle m'a révélé et m'a montré comment j'agis avec les passants. Les actes posés sous la colère commencent par me détruire moi-même et détruisent mes relations avec mes amis. En réalité, maintenant, ma vie commence à changer petit à petit.”

Steve Mwanza, Agriculteur, habitant de Kolwezi : “Je suis aujourd'hui entrepreneur grâce à l'enseignement reçu de la CMPA. Avant, je dépendais des activités minières où j'étais utilisé comme journalier. Quand il n'y avait pas d'offre, je restais sans travail à la maison et ma famille ne trouvait rien à manger. Après ma participation aux séances de travail, j'ai pris l'engagement de rejoindre d'autres familles qui travaillent les jardins à 20 km de la ville de Kolwezi. Avec elles, je me sens épanoui, car nous ne recevons les ordres d'aucune autorité et nous nous organisons sans tiraillement ni méfiance. Sur le plan personnel, je me sens digne de gagner l'argent que je reçois par l'agriculture.”

Cédric Manda, Briquetier, habitant de Lubumbashi : “Grâce à ma participation aux séances de travail de la CMPA, j'ai appris à m'aimer et à prendre soin de moi. Je me suis organisé pour fabriquer des briques dans notre parcelle familiale au lieu de rester dans la rue et d'être utilisé par les politiciens pour prendre part aux marches de revendications. Je suis décidé à changer ma vie, car j'ai souffert dans mon âme à cause du manque d'emploi. Maintenant, j'apprends à être heureux grâce à mon travail.”

Christine Kabwe, Mère de famille, habitante de Lubumbashi : “Je suis heureuse des résultats de l'utilisation des plantes médicinales. Grâce au basilic, la peau de mes enfants est guérie. Je partage cette expérience avec les autres familles voisines dans notre parcelle et les résultats sont miraculeux. Nos remerciements aux animateurs de la CMPA, car cet enseignement a changé notre vie.”

Léontine Katuala Mukana, épouse de Militaire : “J'avais l'habitude de prêcher auprès des enfants de l'école du dimanche avec une violence verbale. J'étais souvent en conflit avec mes voisins et les amis militaires du service. Mais à travers cet enseignement, j'ai appris à utiliser mon pouvoir pour mieux me comporter et éduquer les enfants plus gentiment. Mon libre arbitre m'aide aussi à faire de bon choix pour ma vie et à parler avec les autres. Je commence à trouver la paix. Je fais aussi le tri sélectif des ordures.”

L'ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

En 1998, l'Association Duchamps-Libertino est créée à Genève, en Suisse, par Martine Libertino. Elle est reconnue d'utilité publique. Ses buts :

- Ne pas combattre la haine mais encourager l'amour dans le Monde.
- Ne pas combattre le racisme mais inciter les êtres humains à se comprendre.
- Ne pas combattre l'égoïsme et l'intérêt mais enseigner la responsabilité envers les plus faibles.
- Ne pas combattre l'injustice mais encourager la véritable justice basée sur la neutralité de jugement et la sagesse.
- Encourager l'entraide, la Sagesse et la Paix dans le Monde, ainsi que toutes actions cherchant à améliorer la reconnaissance des besoins de chacun et la communication : lors de conflits entre les peuples, au sein des groupes et entre les personnes et dans tous les domaines, en particulier de l'éducation des adultes, des enfants et des adolescents, de la santé et de la justice.
- Elle diffuse la philosophie et l'enseignement pour la paix de Martine Libertino. En fonction de ses ressources, elle finance et gère les programmes mis en place en Suisse, dans les pays en conflit, sortant de conflit ou fragilisés, en particulier en RDC.
- Elle finance et gère la logistique des missions, cherche des fonds pour les besoins matériels de chaque programme (achat de terrains, de semences, de matériel, etc.).
- Dans leur pays respectif, les “Communautés de Médiateurs” cherchent également des fonds auprès de la Société civile et des fondations.

LES “COURS D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE” et l'enseignement aux enfants déscolarisés ainsi qu'aux jeunes de la rue

En 2006, Martine Libertino crée les premiers cours de “l'École d'Éveil Philosophique” en Suisse. Dès 2019, ils s'étendent dans plusieurs villes de Suisse Romande, en République Démocratique du Congo et en Haïti.

Annexés au cursus scolaire, ils sont gérés par l'Association Duchamps-Libertino et par les “Communautés de Médiateurs” (CMPA). Les membres des “Communautés” enseignent la philosophie de Martine Libertino dont l'un des principes se définit ainsi : “Un Homme heureux ne fait pas la guerre”. Cette philosophie remet en question l'éducation souvent trop dure ou trop permissive des adultes, supprime les sévices corporels, ouvre les familles à une nouvelle vision des relations humaines au sein de la Société et à la mise en place d'un dialogue entre tous basé sur l'amour, la confiance et la solidarité. Elle permet aux membres de la “CMPA” d'enseigner à l'ensemble de la population urbaine et rurale :

- Par la formation des enseignants dans les établissements scolaires (aisés et fragilisés).
- Par les séances de bilan avec les parents, les enfants, la direction et le personnel enseignants (avec Martine Libertino lors de ses missions).
- Par les “Cours d'Éveil” aux enfants et aux jeunes tout au long de l'année scolaire.

BUT DES "COMMUNAUTÉS CITOYENNES RURALES ET URBAINES POUR LA PAIX"

Ce programme apprend aux habitants à se prendre en charge matériellement par un nouvel état d'esprit (prise en charge spirituelle) libéré de leur soumission à l'église, à leur tribu, à leur gouvernement et à l'aide internationale. Chacun apporte sa contribution, si petite soit-elle, afin qu'aucune dépendance ne se crée et que la dignité de tous soit préservée. Lors des séances de travail, les participants se présentent avec leur repas. Aucun frais de déplacement n'est remboursé et aucun per diem n'est offert. Aujourd'hui, forte de sa valeur, la population travaillant avec nous a intégré ce concept.

La création des "Communautés Citoyennes pour la Paix" permet aux populations urbaines et rurales de s'unir pour comprendre les raisons de leurs souffrances, de leurs colères et de leurs épreuves financières. La première phase du travail s'accomplit par l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" aidant chacun à développer des qualités de base indispensables à toute vie communautaire. Elle s'adresse à une population variée où femmes, hommes, jeunes et enfants s'encouragent à travailler dans un seul but : se libérer de leur a priori et de leur méfiance réciproque pour parvenir à une réconciliation et à un rapprochement solidaire. Après cette première phase, les groupes constitués (environnement urbain ou rural) commencent la seconde : développer les moyens matériels pour leur autonomie financière et professionnelle (achat de terrains, construction d'habitation ou de locaux pour formation de jeunes, agriculture, partenariat, coopératives de vente et d'achat, etc.). Chaque programme repose sur une charte exigeant le respect de la nature (agriculture sans produits de synthèse) et des animaux.

EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO UN PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AU SEIN DE LA POPULATION, EN PARTICULIER EN PÉRIODE D'ÉLECTIONS

Dans les 26 provinces du pays, il engage les habitants à supprimer la passivité, la dépendance, la colère et la peur de l'avenir conduisant à la violence. Ce nouvel état d'esprit libérateur les conduit à une mise en application pratique des moyens à leur disposition afin de construire leur vie et celle de leur communauté sans attendre une aide internationale ou gouvernementale.

Dès 2020, ce programme d'envergure s'est enrichi de trois extensions : les "Villages pour la Paix" et les "Villages Solidaires pour la Paix" mis en place par la population elle-même dans un contexte d'isolement (routes impraticables, éloignement des villes) et dans les régions minières où les familles se reconvertisent à l'agriculture. En 2023, après les enfants de la rue, il atteint de nombreux délinquants qui rejoignent la CMPA pour participer positivement au développement de leur pays. En 2023, pendant les dernières élections, le choix des jeunes de ne plus suivre les exhortations des politiciens à descendre dans la rue s'est manifesté très clairement en participant comme observateurs dans les bureaux de vote pour un déroulement des opérations dans la patience et la paix.

EXTRAITS DE L'OUVRAGE DE MARTINE LIBERTINO "ESSAI OPTIMISTE SUR LA LIBERTÉ"¹

L'enjeu de nos Sociétés : l'éducation pour la paix. Comment définir la paix ?

"..Pour concevoir correctement le sens de la paix, nous devons l'envisager comme un état d'esprit, en aucun cas comme un concept découlant d'une absence de guerre. La paix est une conséquence de l'amour (de soi, des autres et de la vie) et d'une liberté de pensée nous conduisant à respecter nos besoins sans porter préjudice à ceux des autres, cette bienveillance n'entamant en rien notre détermination à agir pour un idéal communautaire. À l'aube du vingt-et-unième siècle, encore prisonnière de ses conventions émotionnelles, notre Société devient obsolète. Ne respectant aucun critère de sagesse, elle subit une révolution technologique qu'elle est incapable d'assumer, car le regard de l'Homme, figé sur un bien-être matériel, ne peut survivre sans son homonyme spirituel. Aucun bonheur ne se construit sur une réussite matérielle faisant fi des idéaux, du besoin d'aimer et d'être aimé que tout être humain éprouve. En résultent l'égoïsme et l'indifférence des uns face aux frustrations et aux sentiments d'injustice des autres. Cette vérité s'applique à chacun de nous.."

La solidarité n'est pas un devoir

"..Pour qu'une véritable bienveillance s'installe entre les êtres, l'éducation pour la paix est indispensable. Aucun pays, aucune institution, y compris l'aide internationale, ne peuvent s'y soustraire. Dans le cas contraire, des insatisfactions continueront à souiller nos échanges. La solidarité n'est pas un devoir mais un acte d'amour envers une personne à qui nous tendons la main. Cette attitude exige humilité et clairvoyance. Celui qui nous fait face n'est pas moins intelligent ni créatif que nous. N'oublions pas que, par la souffrance et la colère qu'il éprouve, il se trouve "momentanément" en état d'infériorité. Ses épreuves peuvent un jour devenir les nôtres. En nous attachant à nos références, à ce que nous avons appris en professionnels, connaissons-nous vraiment les besoins de ces "bénéficiaires de notre manne céleste" ? Ce dont nous pouvons être sûrs est que la vie, l'être humain et les concepts de ses Sociétés sont en perpétuelle mutation. Par ailleurs, l'état d'esprit d'une personne, d'une communauté ou d'un pays résulte de la connaissance ou de l'ignorance de son fonctionnement intérieur. Nier ces deux réalités sépare et crée les malentendus conduisant des partenaires à ne pas se comprendre, puis à se rejeter mutuellement. Le bénéficiaire craignant la perte de l'aide financière et son donateur se cachant derrière la différence de culture, la frustration sera d'autant plus forte qu'elle ne sera pas exprimée.."

Le fonctionnement de l'être humain n'est pas la conséquence de sa culture

"..En conséquence, nos actions doivent être guidées par la connaissance de notre fonctionnement humain. Cette connaissance nous aidera à observer l'impulsivité de notre subconscient et de celui de nos partenaires. Devenir spectateur de ces fonctionnements parallèles favorise notre neutralité. Dès lors, nous apprenons à nous mettre à la place de

l'autre et cessons de rendre sa culture responsable de nos échecs. Nous devenons ainsi plus attentifs à nos besoins d'être humain et, indépendamment de notre bagage professionnel, nous nous autorisons à les exprimer..”

Celui que nous croyons étranger

“..Ma devise est la suivante : « Nous ouvrir les uns aux autres afin de nous aider mutuellement ». Ce qu'éprouve celui que nous croyons étranger, nous l'avons un jour éprouvé nous-mêmes. Nous avons pu nous sentir rejetés, abandonnés, incompris, trahis par la lâcheté de l'autre, coupables face à sa souffrance, angoissés malgré nos compétences. Ces émotions, altérant notre désir de paix, nous sont connues. Découvrir ces problématiques émotionnelles et les techniques de travail nous permettant de les gérer – plus tard de les supprimer – nous rapproche d'une personne ou d'une communauté dont la culture et la couleur de peau la font paraître différente. En fait, elle nous ressemble par la structure de son être intérieur. Grâce à ce travail de fond, seule notre intuition, enfin débarrassée des craintes et des colères de notre subconscient, verra la réalité. Elle en comprendra le sens et improvisera – quelquefois à l'opposé de ce que nous avons appris – sans crainte et sans pour autant trahir nos sources. À cet instant, nous aurons réalisé une nouvelle étape vers la liberté..”

Charité ou solidarité : les “Communautés de Médiateurs pour la Paix”

“..J'ai créé les programmes des « Communautés de Médiateurs pour la Paix » dans le but d'offrir une solution à la dépendance des pays en difficultés et aux problématiques émotionnelles, relationnelles et financières qu'elle entraîne pour les populations qui y sont confrontées. Je parle évidemment de la dépendance à l'égard de leur gouvernement et des organisations internationales. Dans un monde sain et équilibré, nous ne parlerions pas de dépendance mais d'amour, de responsabilité et de solidarité que tout être humain devrait pratiquer naturellement à l'égard de lui-même et des autres ; que ces derniers soient proches ou éloignés, connus ou inconnus.

L'Homme n'ayant pas encore compris que la solidarité ne se base ni sur le sacrifice ni sur l'opportunisme, les choix et les actions des gouvernements et de l'aide humanitaire ne parviennent à satisfaire personne. En résultent beaucoup de frustrations et d'incompréhensions où la méfiance se mêle à un sentiment de gratitude et d'infériorité dont les conséquences se manifesteront, à long terme, par un ressentiment mutuel, pour les aidants comme pour les assistés. Quant aux gouvernements de pays pauvres ou nantis, gérés par des êtres humains soumis aux mêmes travers émotionnels que le commun des mortels, ils admettront sans honte que les intérêts stratégiques et politiques et ce que l'on appelle hypocritement « raison d'État » ou « dommages collatéraux » deviennent cohérents s'il s'agit de faire passer en force une décision opportuniste, même si les apparences incitent à croire le contraire. Sans oublier les intérêts géopolitiques ne tenant jamais compte du bien-être des habitants, mais du pouvoir qu'un État exerce sur d'autres par les découpages de ses possessions territoriales.

Analyser avec neutralité le comportement de beaucoup de nos dirigeants démontre à quel point l'orgueil, la peur, le manque de recul influencent leur choix au mépris des besoins fondamentaux de l'Être humain et des populations. Comme nous l'observons chaque jour, ils ne sont, après tout, que des Hommes. Pourquoi alors attendre d'eux ce que nous sommes capables de nous donner nous-mêmes ?..”

Comment choisir son destin

“..Cette analyse sans amertume décrit simplement la marge de manœuvre protégeant les populations d'aujourd'hui : prendre conscience de la manière dont elles peuvent utiliser intelligemment leur pouvoir. Le but n'étant ni de se défendre en descendant dans la rue, ni d'exercer des représailles à l'égard de leurs dirigeants. Apprendre à se protéger de la misère et des injustices en prenant sa vie en main, sans dépendre d'une aide supérieure mais aléatoire, est bien plus important.

Pour cela, notre Société doit se libérer du culte de la personnalité et laisser la place à la dignité, à la confiance en la capacité de l'Homme à être juste. C'est ainsi qu'elle ne se posera plus de question, mais acceptera les véritables réponses : savoir se regarder, reconnaître ses forces et ses faiblesses pour parvenir à ses buts. Dans quelle mesure sommes-nous aussi responsable de nos malheurs ? En prendre conscience sans nous blâmer est indispensable à la reconstruction de notre âme avant celle de notre vie matérielle. De la même manière, les citoyens d'une nation doivent apprendre leur fonctionnement intérieur – individuel et collectif – leur permettant enfin de jouir d'un véritable libre arbitre et d'une détermination nouvelle. Ils découvriront alors comment éliminer les séquelles émotionnelles qui les conduisaient aux mauvais choix et, si cela est nécessaire, n'accepteront des aides essentiellement provisoires leur permettant de choisir leur destin..”

Changer notre Société

“..Enfin, changer notre Société veut dire modifier notre vision de la vie sur Terre et des enjeux de la réussite. L'Homme s'est conditionné à la souffrance, au contrôle permanent, à la méfiance et à la peur. À tort, il croit que se battre le conduira à se protéger de l'adversité. Tout au contraire, mon expérience de plus de quarante ans d'enseignement sur trois continents m'a démontré que cette réussite ne dépend que de notre confiance, de notre amour et de notre détermination à protéger l'idéal qui seul respecte la justice entre les êtres.

Se battre contre l'adversité est une erreur. S'ouvrir à l'amour de Dieu et à sa force en toute confiance nous protège de la méchanceté de l'autre et de l'erreur née des émotions de notre subconscient. Depuis toujours, la Vie veille sur nous..”

À nous enfin de veiller sur elle !

¹ Qu'avons-nous fait de mai 68, Essai optimiste sur la liberté aux Éditions Duchamps, Genève, 2018 <https://www.martinelibertino.ch/fr/ouvrages/introduction>